
Le 10-06-2017

[Télécharger ou imprimer au format PDF](#)

Un débat, quatre thèmes et dix candidats

Evrecy — Dix des quinze candidats aux législatives dans la circonscription Vire-Evrecy ont répondu présent au débat organisé mardi, par Ouest-France. L'offre en matière de soins a été abordée.

Législatives 2017

Le territoire de la 8^e circonscription du Calvados a été de nouveau le théâtre d'un débat électoral. Dix des quinze candidats aux législatives de 2017 ont répondu présent au débat organisé mardi, par Ouest-France. L'offre en matière de soins a été abordée.

C'est cependant nettement moins vrai aujourd'hui dans le domaine de la santé. A la fermeture de la maternité, en 2013, s'ajoutait celle de deux urgences, en outre depuis plusieurs mois. Tout cela dans un contexte où l'hôpital d'Aunay possède un service de soins dont le fonctionnement est limité à la journée et où les généralistes se raréfient dans le Bocage et la Plaine de Caen.

La santé, une problématique majeure

Hier, dix des quinze candidats qui ont répondu présent au débat organisé par Ouest-France, à cinq jours du premier tour des législatives, ont été invités à échanger sur cette thématique. « Une problématique majeure », pour l'ensemble des candidats.

« Oui, le budget de l'hôpital (de Vire) est en très grande difficulté », confesse Alain Tourmet (La République en marche). En matière de santé, le rôle du député doit être celui d'un facilitateur. La construction d'un avenir commun entre public et privé s'impose », insiste le député sortant, en écho à la tentative de regrouper les urgences à la clinique de Vire, tentative pour l'instant avortée.

Pour Evelyne Stin (Divers droite), « il existe une fracture importante entre le Bocage et la Plaine de Caen. Un



De gauche à droite : Evelyne Stin, Pascal Martin, Hubert Ricard, Sylvie Corbiel-Azzar, Thomas Gallico, Pascale Georget, Virginie Poirier, Serge Liberman, Yann Yonnet et Alain Tourmet.

an pour avoir un rendez-vous chez l'ophtalmologiste ou chez le dentiste, ce n'est pas normal ».

Pôles médicaux

Cette fracture, Hubert Ricard (Union des démocrates et des indépendants - Les Républicains) refuse d'en entendre parler. Pour le maire délégué de Clichamps-sur-Orne, le problème d'accès aux soins est également valable pour ses administrés. « J'en veux pour preuve la réalisation d'un pôle médical à Saint-Martin-de-Fenouillet, explique-t-il. Pour régler tous ces problèmes, le rôle d'un député est de mettre des gens autour de la table. »

À chaque candidat présent au débat, il y a de sa solution ou de sa

version. « Il faut enlever la taxe d'habitation aux résidents qui viennent s'installer à la campagne durant cinq ans, augmenter le nombre de cliniques à partir du nombre de personnes à pouvoir exercer le métier de médecin », suggère Thomas Gallico (Debout la France). Un numéro cloué : « qu'il faut régionaliser », appuie Hubert Ricard.

« Les pôles médicaux sont une bonne idée mais insuffisante », fait Pascal Martin (Sans étiquette), médecin libéral à Vire et membre du conseil de surveillance de l'hôpital. Nous fonctionnons avec un gros personnel hospitalier qui couvre Vire, Flers, La Ferté-Macé et Domfront. Mais il n'est pas possible d'avoir à faire trois

quarts d'heure de route, de Vire à Flers, pour se faire soigner. J'étais favorable à une mutualisation public-privé, mais cela ne s'est pas fait. »

Pour les autres candidats, tout est affaire de moyens alloués au domaine de la santé. Virginie Poirier (Parti communiste français) estime à ce titre que « nos concitoyens sont maltraités ». Pascale Georget évoque « un système de santé à deux vitesses, un pour les riches, un autre pour les pauvres ». Yann Yonnet (Parti de la démocratie) souligne que « les forces de l'argent s'interviennent pas dans ce domaine ».

Benoît LASCOUX.

Tous derrière les agriculteurs

« Aujourd'hui, les agriculteurs se lèvent tôt pour perdre le moins possible », insiste Hubert Ricard (UDI-UPR). En fait pas normal que des gens travaillent 78 heures par semaine et ne gagnent rien », renchérit Pascal Martin (SE). « Les agriculteurs sont dans une impasse terrible », ajoute Thomas Gallico (DLF).

Voilà une vision sur laquelle tous les candidats se rejoignent quand ils abordent les difficultés rencontrées par les agriculteurs, et plus particulièrement sur le territoire de la 8^e circonscription du Calvados (Vire-Evrecy). Ce mardi, lors du débat organisé par Ouest-France, à l'issue du 1^{er} tour de l'élection législative, ils ont tous réaffirmé l'urgence de soutenir un secteur en pleine souffrance.

« Mais avant d'évoquer des solutions, il faut rappeler les causes, indique Pascale Georget (LO). A savoir l'organisation capitaliste de la société basée sur le profit et la rentabilité, qui ne laisse pas de place aux

petits. » Pour Sylvie Corbiel-Azzar (EELV), « tout cela est lié au coût du travail. L'Etat doit baisser les charges sociales ». Un point de vue partagé par Evelyne Stin (DVG) qui ajoute : « Il faut moderniser les exploitations et retrouver le commerce de proximité en créant des associations pour le maintien d'une agriculture paysanne (AMAP) ».

Pour sa part, Serge Liberman (MRG) souhaite « voir imposer une taxe sur les produits qui rentrent (import) pour éviter une concurrence déloyale ». Une solution « simple » pour Yann Yonnet (Pardem) : « Les prix doivent être fixés par l'Etat pour garantir une marge qui doit permettre de vivre correctement. »

Alain Tourmet (UDF) s'est posé, lui, un grand dilemme de la formation : « du lycée agricole de Vire ». Une agriculture « propre » et « biologique » semble être un jardin partagé par tous.

Benoît LASCOUX.



Hubert Ricard



Sylvie Corbiel-Azzar

La recomposition politique en débat

Une gauche très affaiblie, une droite et un centre éparpillés, un Front national en forte progression et un député sortant candidat à sa succession avec l'étiquette de La République en marche. Les conséquences du système politique provoqué par l'élection présidentielle se font sentir dans la 8^e circonscription Vire-Evrecy. Où se situent les candidats à l'heure de l'élection législative ?

« Le PS et La République ont disparu de la carte politique, admet Evelyne Stin (DVG). Cela signifie que la fracture politique se situe désormais entre les extrêmes et les républicains de droite et de gauche, dont je suis. Il faut travailler ensemble et construire de façon pragmatique. »

Plus les jours passent, plus les candidats « macronistes » de cœur ou de raison sont nombreux. Alain Tourmet (UDF), sortant PRG-PS, a fait le choix « de participer à la réunion de tous les progressistes autour d'Emmanuel Macron. Je suis là pour que tout son programme soit appliqué à l'Assemblée nationale. » Brèvement attaqué par Thomas Gallico (DLF) sur ses indécisions, Evelyne Stin réplique :

« Ex-Républicain, Pascal Martin se situe sur une ligne toute proche. Le Premier ministre a dit qu'il soutient la primaire. Il est de fait dans la majorité présidentielle et je me mets dans son sillage. »

Hubert Ricard (UDHUR), lui, maintient les choses : « Je suis du centre droit et je suis du flanc. Adhérer à la pensée unique, je suis aussi capable d'être dans une opposition constructive. »

Il y a d'autres candidats que le nou-



Pascal Martin



Thomas Gallico



Yann Yonnet



Serge Liberman

veau paysage ne bouleverse pas. « Si le clivage gauche-droite a bien disparu, Yann Yonnet (Pardem) craint qu'avec Macron, ce soit En marche qui arrive ! »

En l'absence de candidat de la France insoumise, Virginie Poirier pour le PCF et Pascale Georget pour Lutte ouvrière n'ont pas non plus varié dans leurs propositions. Pour el-

les, la « révolution macroniste » n'a rien changé. « La lutte des classes » et « la vraie gauche » sont toujours au programme.

Sébastien BRÉTEAU.

Du Bocage à la Plaine, la même attractivité ?

Routes, transports, développement économique, accès aux nouvelles technologies, services publics... Autant de domaines qui participent à l'attractivité du territoire. Mais comment donner la même chance et les mêmes opportunités à tout le monde, des vallées du Bocage vire au pithécien de Caen ?

De nombreux candidats présents autour de la table sont d'accord pour dire, comme Evelyne Stin, que « cette circonscription recouvre plusieurs réalités. De part et d'autre d'Evrecy, le territoire n'est pas le même ».

À Vire où le chômage est le plus faible de Normandie (2,7 %), on travaille « souvent avec de l'argent public donné aux entreprises », déplore Pascale Georget, mais on n'y habite pas. C'est le paradoxe local qu'Yann Yonnet explique à sa manière : « Comment imaginer une égalité de traitement entre les territoires quand on a cassé les grandes entreprises publiques ? Pour lui, les emplois utiles ont été remplacés par des emplois qui rapportent. Ça ne peut pas marcher. »

Alors que Virginie Poirier attend « toujours la réindustrialisation du site Honeywell de Condé-sur-Noireau, promise par le ministre Macron » en 2016, d'autres espèrent encore un désenclavement du Bocage vire par la route. « Les autoroutes ! Vous n'avez pas de solutions nouvelles à proposer ? », lance l'écologiste Sylvie Corbiel-Azzar à Pascal Martin, qui imagine aller vers l'ATAD.

Alain Tourmet reconnaît les faiblesses du Bocage vire : « en matière de services publics, de formation plus



Alain Tourmet



Virginie Poirier



Pascale Georget



Evelyne Stin

utilisés que les routes » mais il appelle à l'optimisme.

Si y a une seule fracture qui ne connaît pas de frontière, c'est la fracture numérique. Dans le Bocage ou dans la Plaine, les candidats sont nombreux à déplorer trop de zones blanches. « Il y a 20 ans, se souvient Hubert Ricard, on demandait aux maires s'ils avaient des écoles et des

sommes. Aujourd'hui, on leur demande si internet fonctionne. » La Vire-Pascal Martin renchérit : « Emmanuel Macron a dit que tout irait mieux dans cinq ans. Si je suis élu, j'y veille. »

Sébastien BRÉTEAU.



De dix-sept candidats ont répondu à l'initiative de Ouest-France.

Ouest-France fait vivre le débat

Les médias audiovisuels (télévision et radio) sont soumis à des contraintes légales durant la campagne électorale, notamment l'égalité du temps de parole. Ces obligations ne concernent pas la presse écrite.

Notre journal s'efforce cependant d'offrir le débat démocratique en appliquant une égalité de traitement entre les candidats. Nous avons ainsi invité les quinze candidats de cette 8^e circonscription à ce débat d'avant

premier tour, organisé hier en début d'après-midi à notre rédaction de Vire. Dix sont venus.

Paraplégique, Chantal Beaucloux a indiqué que nos locaux n'étaient pas adaptés à son fauteuil roulant. Bruno Hénaut, qui avait confirmé sa présence, s'est excusé sans donner d'explication. Enfin Paul Demeillier, Audrey Madoux-Stromberg et Jean-Philippe Roy n'ont pas répondu.



Les candidats présents ont débattu de quatre thèmes : la recomposition politique, l'attractivité du territoire, l'offre de soins et l'agriculture.

- [Se connecter](#) ou [s'inscrire](#) pour poster un commentaire